

PRÉSIDENCE  
DE LA  
RÉPUBLIQUE

PARIS le 7 avril 1994

*Le Conseiller à la Présidence*

W

TIV  
=====

NOTE

à l'attention de  
Monsieur le Président de la République

(s/c. de Monsieur le Secrétaire Général)

Agheli, HR

**OBJET : Attentat contre les Président du Rwanda et du Burundi.**

1) Hier soir, l'avion du Président rwandais, Juvénal Habyarimana, qui avait à son bord également le Président du Burundi Cyprien Ntaryamira, s'est écrasé à Kigali dans les environs de l'aéroport. L'avion qui revenait de Dar es Salam, où s'était tenue une réunion des chefs d'Etat de la région consacrée précisément au Rwanda et au Burundi, a dans son approche finale essuyé des tirs. Selon les Belges, il s'agirait de tirs de roquettes ou de missiles.

Les deux présidents sont morts ainsi que tous les passagers (une dizaine) dont le chef d'Etat major rwandais et deux ministres burundais. Les trois membres de l'équipage -tous français- ont également été tués

L'attentat est attribué au Front patriotique rwandais (FPR).

2) A Kigali, la garde présidentielle s'est lancée dans la chasse aux opposants. Des informations non encore confirmées font état d'arrestations de ministres et de personnalités, hutues ou tutsies, adversaires politiques du président Habyarimana. Un affrontement entre l'armée rwandaise et le FPR dans la capitale paraît inévitable. L'intérieur du pays serait pour l'instant calme.

Les institutions de la transition n'ayant pas encore pu être mises en place, la mort du président laisse le pays sans aucune autorité reconnue (le gouvernement et le parlement n'ont pas été installés). On craint un coup d'Etat militaire.

A Bujumbura le président de l'Assemblée a pris, selon la constitution, la direction du pays. La situation au Burundi est calme et les autorités développent, dans leurs déclarations publiques, la thèse de l'accident en ce qui concerne le président burundais. Il n'était pas prévu semble-t-il qu'il soit à bord de l'avion du Président Habyarimana au retour de Dar-es-Salam.

3) Une réunion interministérielle s'est tenue ce matin au Quai d'Orsay. Les points suivants ont été abordés :

- Position française : Matignon et le Quai d'Orsay souhaitent, dans cette nouvelle crise rwandaise qui risque d'être très meurtrière, que la France ne soit pas en première ligne et limiter notre action à des interventions à l'ONU pour que la Mission des Nations Unies au Rwanda (MINUAR) remplisse sa mission de sécurité à Kigali (ce qu'elle n'a pas réellement fait jusqu'ici).

- Sécurité de la communauté française : Pour l'instant nos ressortissants ne sont pas menacés et aucune évacuation n'est envisagée. Si ce devait être le cas nous agirions en collaboration avec la Belgique et la MINUAR (1500 hommes sur place dont 450 Belges).

Le ministère de la Défense a cependant déjà mis en alerte deux compagnies et une unité de santé (Bangui, Libreville et Ndjaména).

- Famille du président Habyarimana. Elle est pour l'instant sous la protection de la garde présidentielle. Si elle le souhaite, elle sera accueillie à la résidence de notre ambassadeur, conformément à vos

instructions.



Bruno DELAYE